



Semaine du 9 au 16 avril 2023

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Le Christ est ressuscité, Alléluia ! Il est vraiment ressuscité, Alléluia !

Multiple lines of text in different languages (Latin, Greek, etc.) including the phrase "Le Christ est ressuscité"

Multiple lines of text in different languages (Latin, Greek, etc.) including the phrase "Christus est resurrexerat"



INFOS

- Lundi
• Mardi
• Adoration du St Sacrement : du mercredi 12/04 09h au jeudi
• Mercredi 12/04 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
• Mercredi 12/04 seront célébrées les obsèques de Mme Suzanne Marie MOMENCEAU à 14h30
• Vendredi 14/04 : célébration de Pâques de l'école Ste Thérèse de 10h à 10h45
• Vendredi 14/04 : Réunion de préparation au Baptême à 20h30 à la Maison paroissiale
• Samedi 15/04 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
• Samedi 15/04 : Eveil à la Foi de 11h à 12h à la Maison paroissiale
• Samedi 15/04 : Seront célébrées les fiançailles de Carl MONTREER et Blanche GILARDONI à 11h00
• Sera célébré le mariage de Gaëtan NENOT et Emilie CLAIRVILLE à 15h30
• Dimanche 16/04 : Sera baptisé Gaël ZAÏRE à 12h30
• Dimanche 16/04 : Sera baptisé Raphaël ROCHET à 15h30

UN GRAND MERCI aux servants d'autel (service remarquable et remarqué), aux bonnes volontés qui ont fait le ménage de l'église (le parfum emplissait la maison comme à Béthanie !), à ceux qui ont apporté des fleurs et fait les bouquets (un jardin concurrençant celui de Pâques à Jérusalem !), à ceux qui ont fait chanter et accompagné à l'orgue (c'est prier deux fois... voir plus dans de telles célébrations !), à ceux qui ont aidé au reposoir, au feu pascal, à la sacristie, au lavage et repassage des aubes, etc. (une ruche bourdonnante pour du bon miel !), à ceux qui ont proclamé la Parole de Dieu (souvent de longs et beaux textes qui ont ainsi bien pu nourrir nos âmes) et à votre prière et présence à tous qui ont donné des ailes à votre curé et surtout réjouis le Seigneur ! Merci ! Que Dieu vous comble en retour de joie profonde et rayonnante ! P. BONNET +

NEUVAIN DE LA MISERICORDE du 7 au 16 avril : des feuilles sont à disposition à l'entrée de l'église

Table with 4 columns: Day, Time, Occasion, and Celebrant. Rows include Lundi 10/04, Mardi 11/04, Mercredi 12/04, Jeudi 13/04, and Vendredi 14/04.

<b>Samedi 15/04</b>	09h 00	Octave de Pâques	Messe pr Janet ROSIER
<b>Dimanche 16/04</b>	09h 30	<b>Dimanche de la Divine Miséricorde</b>	Messe pr une Intention particulière
	11h 00	‘	Messe pr une Intention particulière

**Secrétariat :**

**HORAIRES**

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi : 9h30-11h30

**Confessions :**

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv

## LE CIERGE PASCAL :

Le Cierge pascal représente le Christ, "lumière venue pour éclairer tout homme en ce monde" (Jn I, 9), "lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël" (Lc II, 32).

Béni et allumé pour la première fois lors de la nuit de Pâques (veillée pascale), il est riche d'un grand symbolisme.

Avant même d'être allumé ce jour-là, il a déjà un sens. Il représente le Christ qui est dans le tombeau, inanimé, sans vie. Puis lorsqu'il est allumé solennellement, on y voit le Christ tout radieux des splendeurs de sa résurrection. Porté dans l'église non éclairée, il évoque alors Jésus-Christ ressuscité qui nous ouvre les portes de la gloire du ciel.

Sur ce cierge on peut y voir inscrit :

- **α** (Alpha) et **ω** (Oméga) : ce sont la 1<sup>ère</sup> et la dernière lettre de l'alphabet grec. Ce signe nous montre que Jésus-Christ est Fils de Dieu et donc éternel.

- **2023** : L'année qui est en cours est écrite dessus pour nous dire qu'en se faisant homme, le Fils de Dieu, Jésus-Christ est venu sanctifier le temps et notre histoire : chaque instant de notre vie nous est offert pour devenir un saint et connaître la vie éternelle dans la Gloire de Dieu.

- La **grande croix** qui est dessus, percée par **cinq grains d'encens** rappelant les cinq plaies du Christ, nous montre que la gloire de la résurrection s'est obtenue en passant par la passion et la mort au calvaire.

- On y a ajouté **une représentation de l'Agneau Pascal**, figure biblique de Notre Seigneur qui s'est offert en sacrifice pour nous donner la vie éternelle. Il évoque ainsi le sacrement de l'Eucharistie par lequel Jésus nourrit notre vie par le don sa vie...

**Pendant le temps pascal, le cierge est allumé pour toutes les célébrations liturgiques pour indiquer la présence du Ressuscité au milieu des siens.** Il accompagne la vie de l'homme, du baptême aux funérailles parce que le Christ est l'Emmanuel, Dieu-avec-nous.

La petitesse de la flamme sur le cierge pascal peut sembler ridicule et pourtant elle dissipe les ténèbres, la nuit est irrémédiablement vaincue.

D'autre part chacun peut allumer son cierge au cierge pascal sans que la lumière de celui-ci diminue, c'est le miracle du Ressuscité, le déjà et le pas-encore de la gloire symbolisée. Nous sommes habités par le Christ vivant mais il faut le laisser transparaître en nos vies.

**Au baptême** (appelé aussi sacrement de « l'illumination ») il symbolise le Christ qui vient éclairer le nouveau baptisé sur la route du salut avec le don de la Foi)

**Lors des funérailles** il est l'expression de l'Espérance quant à l'entrée de l'âme du défunt dans le Paradis où rayonne la gloire de Dieu et de sa résurrection à la fin des temps.

Voici un extrait du cantique chanté lors de la veillée pascale, l'« exultet » :

Dans la grâce de cette nuit, accueille, Père saint, en sacrifice du soir la flamme montant de cette colonne de cire que l'Église t'offre par nos mains.

Nous savons ce que proclame cette colonne qui brûle en l'honneur de Dieu : quand on en transmet la flamme sa clarté ne diminue pas.

Ô nuit de vrai bonheur, nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu.

Aussi, nous t'en prions, Seigneur :



**Benoît XVI expliqua dans une homélie de Pâques** concernant le cierge pascal :

« Le grand hymne de l'Exultet, que le diacre chante au début de la liturgie pascale, nous fait encore remarquer d'une façon très discrète un autre aspect. Il rappelle que ce produit, **la cire**, est dû en premier lieu au travail des abeilles. Ainsi entre en jeu la Création tout entière. Dans la cire, la création devient porteuse de lumière. Mais, selon la pensée des Pères, il y a aussi une allusion implicite à **l'Église**. La coopération de la communauté vivante des fidèles dans l'Église est presque semblable à l'œuvre des abeilles. Elle construit la communauté de la lumière. Nous pouvons ainsi voir dans la cire un rappel fait à nous-mêmes et à notre communion dans la communauté de l'Église, qu'elle existe afin que la lumière du Christ puisse illuminer le monde ».



Permetts que ce cierge pascal, consacré à ton nom brûle sans déclin dans cette nuit.

Qu'il soit agréable à tes yeux, et joigne sa clarté à celle des étoiles.

Qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin celui qui ne connaît pas de couchant, le Christ, ton Fils ressuscité, revenu des enfers répandant sur les humains sa lumière et sa paix, lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

## LES GARDES DES GRANDS PRÊTRES

(De *Vivre la Passion avec ses acteurs*. Mgr Le Tourneau, Ed Parole et Silence)

Ils n'avaient pas chômé ces jours derniers, les soldats des grands prêtres attachés au service du temple. Ils avaient été mobilisés pour s'emparer d'un homme qui se faisait appeler Jésus de Nazareth, et que beaucoup disaient être le Messie. Puis, il avait fallu l'escorter une journée entière, de chez Anne au palais de Caïphe, de chez Caïphe à la résidence du procureur Romain. Les grands prêtres avaient voulu qu'ils se joignent aux légionnaires romains pour le trajet. Tour Antonia - palais d'Hérode aller-retour. En dernier lieu, ils avaient reçu la mission délicate entre toutes de surveiller le transfert au lieu-dit du « Crâne », pour parer à toute tentative de ses partisans de l'affranchir.

Le soir même, la grande fête de la Pâque avait débuté, ne leur permettant pas un seul instant de repos. Les pèlerins allaient et venaient dans le Temple, en un flot incessant, qui semblait ne jamais se tarir. Quand la grande solennité est terminée et que toutes les cérémonies se sont achevées, ils peuvent enfin souffler. Mais ils n'ont guère le temps de s'allonger, car un officier arrive :

- « Garde-à-vous ! »

- « Repos. »

« Tu parles d'un repos, se dit *in petto*, un des soldats. Qu'est-ce qu'ils ont encore inventé pour nous faire suer ? »

- « Le grand prêtre Caïphe m'a averti d'un danger qui plane. Il craint que les disciples de ce Jésus le Galiléen, qui a été crucifié hier, en même temps que deux autres malfaiteurs de droit commun, comme vous le savez que trop bien, ne montent une opération pour escamoter en catimini du corps de ce Jésus. Cela les préoccupe beaucoup, lui et les autres grands prêtres et tous les princes du peuple, parce que ses disciples pourraient faire croire que Jésus dont il s'agit est ressuscité. Vous ne comprenez sans doute rien à tout ce galimatias. J'avoue que moi non plus. Mais là n'est pas le problème. Le problème, c'est que l'affaire est jugée très sérieuse.

Elle est remontée jusqu'à Pilate, qui a dit à notre Maître, à Caïphe, d'organiser lui-même la garde du sépulcre de cet homme. Je suis bien conscient que vous êtes fatigués par tout le travail de cette semaine. Seuls les volontaires rempliront donc cette mission de confiance. Il me faut vingt hommes. Qui en est ? »

De plus ou moins bon gré, les hommes s'avancent. L'escouade se met en route pour la nécropole où gît le Corps du Seigneur. Yotam, le chef du détachement place ses hommes.

- « Vous quatre, vous restez à l'entrée du jardin, et vous ne laissez entrer personne sans m'en référer d'abord. Vous autres, vous vous postez, quatre à gauche et quatre à droite, au croisement de ce chemin avec les autres voies de circulation. Les autres, vous surveillez attentivement, le sépulcre lui-même. Personne ne doit s'en approcher, ni le toucher. Vous vous relayez toutes les deux heures. Je me chargerais de la ronde. Voici le mot de passe : « Notre seul roi », ce à quoi il faut répondre : « C'est César ! » (Voir Jn, 19,15). Est-ce compris ? »

- « Oui, chef. »

- « Bien, alors exécution immédiate ».

Pendant qu'il donnait ses ordres, plusieurs grands prêtres s'étaient chargés d'apposer avec fébrilité des scellés sur la pierre qui fermait l'accès à la chambre mortuaire (voir Mt 27, 66)

La nuit, ne tarda pas à tomber. Un profond silence régnait sur toute la ville et, plus encore, dans le jardin. C'était le calme le plus absolu. La création tout entière semblait retenir son souffle. Elle avait manifesté à sa façon la souffrance de la mort du Christ, par les nuages ténébreux, un vent violent, un tremblement de terre, une baisse brutale de la température, le bris de nombreux rochers...

Les soldats étaient donc en faction, chacun au poste qui lui avait été assigné. Une réelle appréhension faisait battre leur cœur. Or, alors que le jour était sur le point de se lever, *il y eut soudain un fort tremblement de terre, car un ange du Seigneur, descendu du ciel, s'était approché de la pierre qu'il avait roulé* (Mt, 28,2). Une lueur fulgurante, d'une intensité jamais égalée, envahit les lieux. Il n'y a plus ni couleurs ni ombres. Tout est illumination, clarté vive, lumière vivante !

- « Au secours ! Maman ! Je suis mort ! »

Les gardes de se voilent la face pour ne pas être aveuglés. Cette lumière est plus insoutenable que celle du soleil. « Je n'ai jamais vu une telle luminosité », a encore le temps de se dire l'un d'entre eux, avant de sombrer





dans un profond sommeil qui l'accable soudainement ; qui s'appesantit sur eux, comme une chape écrasante.

Jésus, resplendissant de gloire et de Majesté, ressuscite de la mort par sa toute-puissance divine. Il ressuscite, le troisième jour, comme il l'avait prédit. Les soldats ne le voient pas. Toutes les armées célestes louent Dieu en disant :

- *Gloire à Dieu, au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! (Lc 2,14). Gloire au Dieu qui est, qui était et qui vient (Ap 1,4. 8), à lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen ! (Rm 16,27)*

Un phénomène merveilleux vient de se produire, complètement unique, impensable, *ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme (1 Co 2,9).*

- *Amen ! Alléluia ! [...] Alléluia ! Car, le Seigneur, notre Dieu, le Tout-Puissant, a pris possession de la royauté. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et rendons lui gloire (Ap, 19,4.6-7).*

Les saintes femmes arrivent sur ces entrefaites. L'une d'elle aperçoit d'abord les hommes endormis et,

médusée, se serrant contre ses compagnes, les leur montre du doigt :

- « Là, là, des gardes ! On dirait des gardes. Ils sont nombreux. »

- « Nombreux peut-être, mais endormis. Drôles de gardes ! En train de dormir à cette heure-ci ! Chut, ne faisons pas de bruit. »

La troisième sainte femme s'accroche au bras de celle qui parle :

- Oh, oh, oh... Re-re-regardez ! Le saint sépulcre est ouvert... »



Quand les gardes émergent de la nuit profonde dans laquelle ils ont été plongés, comme dans un trou noir, ils sont hébétés. La tombe est ouverte. Le chef du détachement ne peut que constater les dégâts.

- « Que m'est-il arrivé ? J'ai cru voir un éclair éblouissant. Après quoi, c'est comme si j'étais frappée d'amnésie. C'est comme si j'avais été hypnotisé. »

- « Moi aussi », dit un des gardes.

- « Et moi aussi, c'est absolument pareil », surenchérit un autre.

Ils sont perplexes. Yatam ne sait quelle attitude adopter. Il entre dans le sépulcre :

- « Le tombeau est vide », dit-il à ses hommes en ressortant. Il inspecte les lieux.

- « Il n'y a pas la moindre trace du défunt, pas d'empreintes de pas. Qu'allons-nous dire ? Nous sommes bons pour des semaines de taule ! Il faut aller prévenir Caïphe. Peut-être qu'il est encore possible de rattraper les voleurs. Transporter un cadavre, ça ne peut pas passer inaperçu aux yeux de tout le monde. Et puis cela ne permet pas d'aller très vite. »

Donc, *quelques-uns des gardes allèrent à la ville rapporter aux grands prêtres, tout ce qui était arrivé.* (Mt, 28,11). D'abord désorientés et abasourdis, par ce qu'ils viennent d'entendre, car ce qu'ils redoutaient s'est bel et bien produit, ils s'assemblent avec les anciens pour délibérer sur la conduite à tenir.

- « Nous ne pouvons pas fouiller toutes les maisons. Nous n'en avons ni les moyens ni le pouvoir. Et ce n'est pas Pilate qui va nous aider dans cette recherche. Il ne va pas nous faire de fleur. Et puis, ce Jésus a quand même des partisans. Même certains des nôtres, après avoir caché leur jeu, se sont ouvertement manifestés comme ses disciples. Je veux parler de Joseph d'Arimathie et de Nicodème. Des traîtres. Nous les jugeront plus tard. Ils ne perdent rien pour attendre et nous leur ferons payer cher leur trahison. Il faut un châtimement exemplaire, pour que personne n'ait le prurit de les imiter. Ils disposent d'appuis importants et ils ne sont pas sans influence auprès de Pilate, puisque celui-ci a reçu Joseph d'Arimathie venu lui demander le Corps de Jésus. C'est dire qu'il est totalement inutile de vouloir obtenir quelque chose du sous-fifre de César. »

Alors, *ils donnèrent une forte somme d'argent aux soldats, en leur disant :*

- « *Dites que ses disciples sont venus pendant la nuit, et qu'ils l'ont enlevé tandis que vous dormiez. Et si le gouverneur vient à le savoir, nous l'apaiserons et nous vous tirerons d'affaire* » (Mt, 28,12-14).

Peut-être ne sont-ce que des promesses mirifiques. En tout cas, ils ont payé beaucoup plus cher pour mentir que Judas, pour trahir... Le pauvre Judas n'a



pas su négociier sérieusement la transaction...

« Va pour l'argent, c'est toujours ça de gagné, se dit Yotam. Mais pour le reste, je ne suis pas rassuré. De toute façon, nous ne dépendons pas de Pilate. Mais quand même, notre comportement fait désordre. Nous verrons bien. Espérons que notre explication paraisse suffisamment plausible. »

*Les soldats prirent l'argent et firent ce qu'on leur avait dit ; et ce bruit s'est répandu parmi les juifs jusqu'à ce jour. (Mt, 28,15).*